

MICHELINE

- Qu'est ce que vous allez chercher là bas ?
- J'attends d'être là-bas pour le savoir.
André Gide



MICHELINÉ

Création collective
Durée 1h00

De et avec Claire Olivier, Cécile Guérin, Julien Le Cuziat
Mise en scène : Muriel Sapinho
Autrice : Aurianne Abécassis
Chorégraphie : Carmela Acuyo
Musique : François Miniconi et Guillaume Bouthié
Création Lumière : Mathieu Dartus
Costumes : Sylvie Guitard

Administration : Elodie Ferrer
Diffusion et production : Magali Caron

G O-PRODUCTIONS

Commune d'Alenya.
Le Chai, espace culturel Piémont d'Alaric.
Pré-achat :
Ville de Céret.
Marseillan, Service Culturel.
Théâtre du Rond-Point, Valréas.
Communauté de communes du Haut Vallespir.

A IDES À LA CRÉATION

Conseil départemental des Pyrénées Orientales
Région Languedoc-Roussillon – Midi-Pyrénées



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Micheline c'est moi. Micheline c'est toi. C'est celle qui du jour au lendemain, sans crier gare, choisit de partir sans retour et sans destination.

Voilà le point de départ que fut celui de cette création. Trois femmes que nous sommes (Cécile Guérin - comédienne, Claire Olivier - danseuse et moi - metteur en scène parfois) devant le précipice. L'inexpliqué, l'inexplicable.

Nous avons choisi les mots d'une autre, Aurianne Abecassis, autrice de théâtre, pour rêver autour des départs. Et naturellement, il nous a suffi de regarder l'histoire de notre territoire, pour que les exilées contraintes, forcées, s'invitent dans notre théâtre.

Micheline c'est l'histoire douloureuse des transmissions. Une histoire de famille. Qui croise l'histoire du XXème siècle. La retirada. La dictature de Franco. Le fascisme.

Micheline c'est aussi une histoire d'aujourd'hui. L'histoire d'un combat social à petite échelle. D'un refus, d'une résistance devant la logique capitaliste. Quand jeter de la javel sur les invendus nous est insupportable. Lui est insupportable.

Devant ce théâtre des croisements, des miroirs et des dialogues entre les temps historiques, nous avons construit une scénographie simple et modulable. Au premier plan les éléments froids et aseptisés de ce XXème siècle. Dépouillés, qui déshabille l'illusion théâtrale. Un portant, 3 malles métalliques, des lumières crues (néons et enseignes, pieds de PROJOS). En arrière plan, le passé, l'illusion, la poésie et la poussière. Des tableaux jaunis, des meubles d'un autre temps, un vieux phonographe. Quelques objets rescapés, les témoins d'un ailleurs. D'un avant.

Je choisis de faire dialoguer ces deux théâtres, s'emmêler les époques, jouir des illusions pour mieux brutalement les dissiper.

La danse nous offre une nouvelle porte expressive. Accompagnées d'une chorégraphe, nous souhaitons que la danse provoque un voyage vers l'intériorité des personnages. Elle offre une fenêtre aux états émotionnels violents de nos protagonistes, elle nous plonge dans une compréhension charnelle de l'individu et de ses tiraillements.

Enfin, la lumière est pour moi un élément dramaturgique essentiel. Je mêle une lumière réaliste, brute, d'un monde sans couleur, à une lumière onirique, qui transfigurera le réel pour nous faire voyager là-bas, dans notre passé, dans nos fantasmes et nos rêveries. Mathieu Dartus à la création lumière est l'apprenti sorcier.

La musique crée pour l'occasion porte aussi la marque des destins espagnols et des exils. Le thème se décline, se tord, se métallise, se durcit. A la chaleur des guitares et du chant gitan fait bientôt place la rythmique de la Trans.

Nous cherchons un théâtre corporel, habité, joueur et émotif. Qui parlerait de notre monde, de ses névroses, de ses maux. Avec « Micheline », nous étoffons notre équipe. Nous faisons le pari qu'une écriture d'aujourd'hui dialoguera avec le théâtre dansé d'Alma. Julien nous rejoint, interprète polymorphe, touche à tout. Micheline c'est une aventure humaine, c'est un pari risqué, c'est une affirmation de nos inquiétudes et de nos obsessions. Micheline c'est nous, tel que vous ne nous avez jamais vu.

« Mieux vaut mourir debout que de vivre à genoux »

Emiliano Zapata

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

Depuis que nous nous sommes lancés dans Micheline, nous cherchons. Nous explorons les frontières : celle qui sépare la France de l'Espagne, le théâtre de la danse, le parent de l'enfant. Celle qui dit de quel côté on se trouve. Celle qui réunit surtout. Qui fait que les deux côtés ne semblent plus si facilement identifiables, en y regardant de plus près.

Depuis que nous nous sommes lancés dans Micheline, nous avons rencontré des gens près de la frontière espagnole. Nous en rencontrerons encore.

Chaque fois que nous avons posé un pas sur ce territoire, l'Histoire nous a dit bonjour de la main. Nous a fait signe, nous a dit d'entrer chez elle, de regarder par la fenêtre, dans le tiroir à photos. Nous avons regardé. Nous regarderons encore. Nous avons écouté. Parlé. Demandé aux femmes, aux hommes, aux enfants et aux petits-enfants de partager leur histoire.

Dans le tiroir : l'Espagne.

Derrière le rideau : Micheline, qui porte en elle cette mémoire.

Micheline est partout. Dans les arbres dans le ciel dans la rue.

Micheline c'est toi. C'est moi. Micheline c'est celle qui est née après – la guerre, la fuite, l'exode. Qui reste habitée par ça.

Micheline c'est la vie de la grand-mère qui saute au visage. C'est la marche qui dure longtemps. Pas la balade en forêt. Qui dure des jours et des jours. Des nuits. Quand la grand-mère raconte on dirait que c'est Micheline qui le vit. Et quand la frontière est passée, qu'on croit que l'on est arrivé, que l'on est à l'abri, il y a encore le camp. On ne peut pas en sortir. Quand on croit que l'on est arrivé, la grand-mère se souvient, nous raconte et l'on voudrait qu'il en soit autrement. Mais la grande histoire c'est celle-là. La petite, on peut encore avoir un doute. Se dire que la mémoire de mamie joue des tours. La grande, elle, est là pour attester.

Alors que dans le monde entier, l'actualité nous rappelle que l'Histoire fait des boucles, convoquer la Retirada, c'est aussi se poser la question de notre contemporanéité.

Micheline m'accompagne depuis. Elle cherche les traces de notre histoire. Je les cherche avec elle.

SYNOPSIS

Nous sommes en 2015.

Micheline, trente-cinq ans, vivote entre emploi précaire et cellule familiale exclusivement féminine. Entre sa mère et sa grand-mère, elle essaye de trouver sa place : de fille, de petite-fille, de femme. Les femmes qui l'ont élevée portent un poids tellement commun et si fort en même temps : celui de l'exil. C'est la Retirada, dont l'histoire flotte autour de nous, qui sommes basés dans les Pyrénées-Orientales et qui travaillons à Rivesaltes, vivons à côté d'Argelès-sur-Mer et de Saint-Cyprien, où des Camps d'internements sont toujours debout. Et puis, les secrets qui vont sortir de leur boîte, la mort ou la disparition du grand-père... Et pourquoi ce prénom, Micheline ?

Dans un contexte socio-économique asphyxiant, Micheline est petit à petit poussée, comme une urgence intérieure, à partir sur les traces de son histoire.

Cette histoire, c'est aussi un miroir tendu entre trois générations. Si la grand-mère est partie, a fui son pays, la mère, elle, semble faire du sur-place. La transmission saute-t-elle des générations ? Hérite-t-on d'un mal de dos ? Où est la place de la petite-fille ? Quelle marge de manœuvre a-t-elle ?

Histoires d'émancipation, de quête de liberté et d'identité.

C'est aussi une histoire de rencontres qui bousculent, qui questionnent.



ÉQUIPE DE CRÉATION



AURIANNE ABECASSIS - Autrice

Aurianne Abécassis grandit en banlieue parisienne. A toujours l'impression d'être à côté. Cherche pourquoi ça ne tourne pas rond - à l'intérieur mais surtout en dehors d'elle - et comment ça tourne, et tout. Ne trouve pas. Cherche encore. Essaye de l'écrire, de poser tout ça à plat. De réfléchir et de faire réfléchir. Penser repenser le monde. Monumental et vertigineux et excitant. Après un Master d'Etudes théâtrales, elle est formée en jeu au conservatoire de Bobigny, puis accompagnée dans son écriture à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (département d'écriture dramatique). Elle écrit pour le théâtre, pour la marionnette, pour la radio. Entame l'écriture d'autres textes, pour que ça ne s'arrête pas, parce que le monde continue de lui donner du grain à moudre. Pour le théâtre, elle écrit entre autre Provisoires anatomies (bourse d'encouragement du CNT); Dans ton paysage, Le meilleur bleu (diffusé sur France Culture), la série théâtrale Addictions/Manifeste, La confiance. Pour la marionnette, elle écrit Parcours de santé et Espèces d'oiseaux l'est vrai qu'il y a les rêves aussi.



CARMELA ACUYO - Chorégraphe

D'origine espagnole, aujourd'hui basée en France, Carmela Acuyo est la directrice artistique de la compagnie Vendaval. Elle propose une danse générée par l'énergie et la sensibilité, une danse théâtrale et généreuse. Elle poursuit dans ses créations un travail pluridisciplinaire mêlant arts de la danse, de la parole et de la rue.



FRANCOIS MINICONI - Musicien

François « Fanfan » Miniconi fait ses débuts à la batterie au sein du groupe Carlit au côté de Davy Kilembe, puis accompagna Michel Portal, et le bluesman Nico Backton pendant plus de 10 ans sur les scènes européennes. A cette même période, il travailla dans différents projets dont celui de la compagnie de danse contemporaine Jackie Taffanel et intégra le groupe Kanélé. Enseignant à la Casa Musicale des rythmiques flamencas «Cajón» y «Palmas» ainsi qu'à l'école de Flamenco «Alexandre Romero», et accompagnateur des cours de la danseuse contemporaine internationale Kerry Paly, il est aussi aujourd'hui membre du nouveau projet Trio Sensible de Violette Duarte, et le percussionniste du guitariste Antoine « Tato » Garcia avec qui il a entre autres participé au tournage et à la création musicale du dernier film de Tony Gatlif, Geronimo.



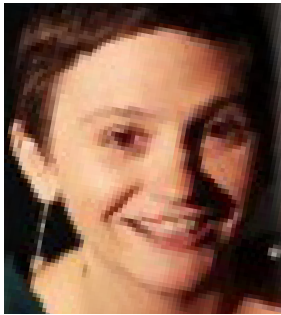
GUILLAUME BOUTHIE - Musicien

Musicien depuis quelques années, Guillaume maîtrise de nombreux instruments tels que la contrebasse, la guitare. Cet artiste aux inspirations éclectiques, développe une passion pour les musiques du monde sans oublier ses racines catalanes. Aujourd'hui, Guillaume intègre beaucoup de projets, membre à part entière du groupe Amane, il fait aussi partie du collectif Antoine Tato Garcia y Group, il collabore avec le Koko Dub, enregistre un EP avec Teas et François Miniconi etc...



MATHIEU DARTUS Technicien son et lumière - régisseur général

Technicien. Formé à l'IDEM (Institut de développement et d'enseignement Multimédia) à Perpignan. Il se spécialise essentiellement sur la lumière qu'il a pu et continue d'explorer dans diverses structures: Théâtre de l'Archipel (scène Nationale de Perpignan), «Kérosène», Cie volubilis etc... Il fait partie des membres fondateurs de la Cie Alma.



MURIEL SAPINHO - Metteur en scène

Formée à l'École du Théâtre National de Chaillot. Dernière promotion (2003-2006). A participé à la création de la Compagnie Gérard Gérard, implantée dans les Pyrénées Orientales. Elle y a monté :

Roméo et Juliette - Bricolage, Le Chant du Dire-Dire et Tempête... Elle est aussi comédienne, dans la Compagnie Gérard Gérard mais aussi chez Humani Théâtre, Vendaval ou le Golem Théâtre. Elle a créé sa propre Compagnie, les Petites Gens. Elle se passionne pour la transmission et la direction d'acteurs.



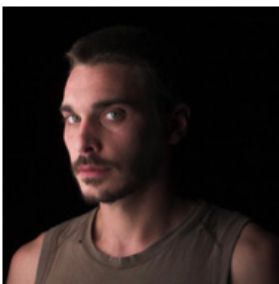
CLAIRE OLIVIER - Danseuse interprète

Parcours atypique pour cette artiste autodidacte. Elle se passionne dès son plus jeune âge pour la danse. Elle se forme en continu en danse contemporaine et modern-jazz auprès de différents artistes : Nathalie Sablon, Cie Corps en jeu, Nina Dipla, Cie l'échappée Belle, Groupe écarlate, Yano Iatridès. Elle fonde l'association Alma Expression 2006 et met en scène : Le carnaval des maux, Liberté en chantier, Partir Pourquoi? Le bal est à nous, J'ai toujours rêvé d'être un danseur, Pompom Pidou: spectacles de danse-théâtre. Elle rencontrera le théâtre par le biais de divers stages et de travail en Cie : l'échappée belle, C'est pas une vie, Groupe écarlate. C'est par le biais de la Cie ALMA qu'elle pourra explorer pleinement l'alchimie de ces deux arts et s'aventurer dans l'univers de la danse-théâtre.



CECILE GUERIN - Comédienne

Très tôt attirée par les arts de la scène, Cécile Guérin se forme en chant, violon, danse classique, piano, puis en théâtre. Elle rente à l'École du Théâtre National de Chaillot, où l'enseignement mêle le théâtre, l'improvisation, la danse, le chant et l'escrime. Elle travaille entre autres avec Joël Jouanneau, Didier Lastère, Eva Doumbia., Michel Lopez, Wladislaw Znorko. C'est à Chaillot que se font des rencontres décisives : ses camarades avec lesquels elle partage l'envie de travailler en collectif ; ils créent la Compagnie Gérard Gérard en 2006 à leur sortie de l'École. C'est à Chaillot qu'elle rencontre Yano Iatridès, Chorégraphe avec laquelle la compagnie Gérard Gérard collabore régulièrement. La compagnie s'installe à Perpignan, et Cécile rencontre Claire Olivie, danseuse avec laquelle germe l'envie de projets autour des femmes.



JULIEN LE CUZIAT - Danseur interprète

Comédien au parcours pluri-disciplinaire, Julien, après l'obtention d'un diplôme universitaire en littérature italienne, se forme aux arts du cirque à Madrid puis à Toulouse comme acrobate porteur de main-à-main. Soucieux de diversifier ses outils d'expression, il se tourne vers la danse et travaille auprès de plusieurs chorégraphes : Myriam Naisy («A Rebours», «Incidences»), Florence Cailion («Jardin D'Eden»), Claude Brumachon CCN de Nantes («Le Festin»), Denis Plassard («Zoo»), Benoit Bar («3ours»). Il danse dans «Délices» et «Escale Tactile» de la Cie Kdanse.

Il joue dans «Sindbad Le Marin» de Laurent Pelly au Théâtre National de Toulouse. Il joue dans «Bing Bang» de la compagnie Les 1980s.

Il participe à la conception de machines de spectacle et déambulatoires avec le collectif «Tonne-de-faire» et travaille le jeu masqué et le théâtre de rue avec la compagnie Pipototal «Deambuloscopia» et «Basculoscopia».

Il porte trois projets de création : «Saxifrage» un duo chorégraphié lauréat au concours de chorégraphie de Carcassonne. «Rictus» une pièce pour six danseurs/circassiens lauréate au concours Jeunes Talents Cirque et «Ex-Time», une performance dansée pour cent jours d'occupation d'un espace public, avant de fonder la compagnie Pétrole Atomique avec Anaïs Raphael, en partenariat avec la compagnie Le Point D'Ariès et créer deux projets marionnettiques : «Les bottes jaunes», et «Soukmane, conte des steppes immenses et de la grande centrale».

Il met en piste un groupe de vingt acrobates Franco-Palestiniens dans le cadre du Mobile Circus 2013 à l'école de cirque de Birzeit. Il est comédien danseur dans le spectacle «Be Felice» de la Cie D'Elles, ainsi que dans «Iliade» de la Cie L'Illustre Corsaire. Il intègre le spectacle installation «Les Irréels» de la Cie Créature.

L A COMPAGNIE ALMA

Batifolant entre la danse et le théâtre, la compagnie voit le jour en 2012 à Céret dans les Pyrénées Orientales, avec comme premier bagage la création : « On avait dit léger » création originale de danse-théâtre portée par deux comédiennes et un comédien-technicien. Elle réunit un collectif d'artistes: comédiens, chorégraphes, danseurs, musiciens, autour de la création chorégraphique et théâtrale. La compagnie Alma s'intéresse aux femmes, à leurs parcours, leurs secrets. Elle choisit l'art du portrait et l'intime comme moyen de révéler leur place dans la société.

Nous aimons être embarqués avec elles dans des voyages oniriques... Nous rêvons en panoramique d'une écriture fictionnelle mêlant les langages de la musique, du théâtre et de la danse et qui interroge l'identité féminine, la transmission transgénérationnelle, le déracinement et l'émancipation...

La compagnie utilise la pluridisciplinarité pour dénoncer les stéréotypes et les réflexes identitaires.

C ONTACTS

Compagnie ALMA

22, rue Pierre Camo - 66400 Céret

compagnie.alma@gmail.com

www.ciealma.com

Chargée de diffusion : Magali Caron 06 41 32 12 93

